

**Abdelkader
Bouazgui, ministre
de l'Agriculture
et de la Pêche**



Selon le ministre de l'Agriculture

L'Etat poursuit le soutien à l'investissement pour une économie diversifiée

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a indiqué depuis la wilaya d'El-Oued, que l'Etat poursuivait le soutien à l'investissement agricole pour une économie nationale diversifiée. «L'Etat poursuit le soutien à l'investissement agricole, pour atteindre une économie diversifiée et ce, dans le cadre d'une stratégie visant à dégager une ressource alternative au pétrole», a affirmé le ministre, qui effectue une visite de travail de deux jours dans cette wilaya. Accompagné du ministre du Pouvoir populaire pour la Production agricole et les Terres de la République bolivarienne du Venezuela, Wilmar Alfredo Castro Soteldo, M. Bouazgui a appelé à étendre les superficies agricole en fonction des potentialités offertes dans chaque wilaya, de sorte à assurer un accroissement des capacités de production et atteindre l'autosuffisance. Il a, en outre, mis l'accent sur la nécessité de rechercher de nouveaux mécanismes susceptibles de permettre une commercialisation efficiente des produits agricoles, à travers l'ouverture de nouveaux marchés nationaux et la conquête d'autres à l'international. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a visité, dans la nouvelle zone agricole, à 6 km de Guemmar, l'entreprise «El-Moustaqbal» de services agricoles, fruit d'un investissement

privé créé en 2009, et qui offre des prestations de stockage de produits agricoles avec sa vingtaine de chambres froides d'une capacité de 6 000 tonnes. Il a aussi inspecté une unité d'extraction d'huile d'olives d'une capacité de traitement de 56 quintaux/heure et de stockage de 30 000 litres d'huiles, ainsi qu'une unité de conditionnement de dattes d'une capacité de 5 tonnes/jour. Cette dernière entité, qui dispose aussi d'une unité de transformation de dattes et dérivés, d'une capacité de production de 340

kilogrammes/heure, exporte quelque 5 000 tonnes/an de dattes, et assure 20 emplois permanents et 20 autres saisonniers, selon sa fiche technique.

Des résultats «probants» en termes de production agricole

Sur site, des explications ont été présentées à la délégation ministérielle sur la situation du secteur agricole dans la wilaya d'El-Oued qui, grâce à sa superficie agricole exploitée de 80 000 hectares, a réalisé des résultats

«probants» en termes de productions agricoles, notamment dans les cultures de la pomme de terre, des dattes, du tabac et des maraichages, selon les données de la direction locale des services agricoles. Le secteur offre quelque 126 200 emplois, dont 77 000 permanents, ainsi que 1,14 million d'hectares de zones de parcours et 88 434 hectares de terres irriguées, a-t-on précisé. Dans la zone agricole de «El-Atnab», dans la commune de Hassani-Abdelkrim, la délégation ministérielle a visité une exploitation agricole privée créée

dans le cadre de la concession agricole et qui compte 2 500 palmiers dattiers, une superficie de 60 ha dédiée à la culture de la pomme de terre, 1 200 têtes d'ovins et trois batteries avicoles (9 600 œufs chacune). Elle emploie 45 personnes dont 5 permanents. Elle dispose aussi d'une unité de production fourragère d'une capacité de 30 tonnes/jour et une minoterie de 100 tonnes/jour de semoule et de 100 tonnes/jour de farine, selon sa fiche technique. M. Bouazgui a poursuivi sa tournée par l'inspection d'un abattoir avicole privé dans la zone de Sahn-Gherbi dans la localité de Z'goum (comme de Hassani-Abdelkrim), d'une capacité d'abattage de 3 000 poulets/heure. L'entité offre 50 postes d'emploi, dont 30 permanents, selon les informations fournies à la délégation. Dans la commune Trifaoui, il a inspecté un projet de réalisation d'un complexe frigorifique d'une capacité de 20 000 m³, dont 4 000 m³ à double température, et couvrant une superficie de 6 ha, et a appelé à hâter sa livraison pour le mettre à la disposition des agriculteurs. Le ministre a achevé la première journée de sa visite de travail par l'inspection, dans la zone de Sahine (commune de Trifaoui), d'une exploitation agricole privée qui compte 40 palmiers dattiers, 400 oliviers et 98 hectares consacrés à la culture des arachides.

F.O./agences

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE M.BOUAZGUI À PARTIR D'EL OUED : « Encourager l'aquaculture comme ressource supplémentaire pour l'économie nationale »

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a mis l'accent hier à El-Oued sur l'intérêt d'encourager les activités aquacoles en tant que ressource supplémentaire pour l'économie nationale.

« Il appartient d'encourager l'aquaculture par la généralisation de l'ensemencement d'alevins dans les bassins d'irrigation agricole, un segment d'activité pouvant constituer une ressource supplémentaire pour l'économie nationale », a indiqué le ministre lors de l'inspection de divers projets agricoles dans le cadre de la seconde journée de sa visite de travail dans la wilaya.

Pour M. Bouazgui, cette option devra être accompagnée de mesures incitatives en direction des agriculteurs pour les impliquer dans l'activité aquacole et intégrer cette filière dans les segments culturels, en tant qu'activité d'investissement prometteuse.

Accompagné du ministre du Pouvoir populaire pour la production agricole et les Terres de la République bolivarienne du Venezuela, Wilmar Alfredo Castro Soteldo, le ministre de l'Agriculture a affirmé que son département s'attelait à la mise en œuvre d'un programme de formation et de vulgarisation (session de formation) en direction des fellahs désirant investir dans la filière aquacole.

Cette formation spécialisée leur permettra de s'initier et de s'imprégner des mécanismes techniques appropriés et performants pour l'ensemencement d'alevins et de poissons dans les bassins d'irrigation agricole à eau douce, a estimé



M. Bouazgui.

Pour ce faire, a-t-il indiqué, « des facilités administratives et mesures incitatives pratiques seront envisagées en faveur des investisseurs dans l'aquaculture, dont le financement du projet d'ensemencement et son suivi continu par des spécialistes ».

Le ministre a, en outre, mis en exergue la contribution de ces activités dans l'accroissement de la production agricole du fait de l'exploitation des eaux d'élevage aquacole riches en produits organiques dans la fertilisation des terres arables.

Le ministre vénézuélien a, de son côté, indiqué que « l'Algérie recèle d'importants atouts dans le domaine agricole, dans ses volets agricole et d'élevage, qui incitent à lier le partenariat et la coopération entre les deux pays ». « Il est important d'arrêter un plan d'action permettant l'échange d'expériences entre les deux

pays, notamment dans les volets de développement de la céréaliculture et de l'élevage ovin, et de tirer profit de l'expérience algérienne dans le développement agricole », a souligné le même responsable vénézuélien.

Mettant à profit cette visite dans la wilaya d'El-Oued, la délégation ministérielle a inspecté une exploitation agricole privée dans la région de Zemlat El-Faras, dans la périphérie d'El-Oued, qui s'étend sur 861 hectares, dont 344 ha irrigués.

L'exploitation compte une richesse arboricole fruitière consistant en 30.000 palmiers productifs et 15.000 oliviers, irrigués à partir de 7 forages et 18 puits traditionnels.

Le ministre de l'Agriculture, qui a visité le jardin botanique récréatif de la commune d'El-Oued, a mis en avant la nécessaire exploitation, par les investisseurs, de pareils espaces forestiers pour préserver la richesse sylvicole et ouvrir de nouvelles perspectives d'investissement, créatrices d'emplois.

Au terme de sa tournée, la délégation ministérielle a visité une exploitation agricole privée à El-Gueddachi-Est, dans la commune de Robbah, dédiée à la production de diverses productions agricoles.

Celle-ci renferme 300 palmiers dattiers, 400 oliviers, 200 orangers et citronniers, 20 serres pour la plasticulture, en plus d'une surface de 8 ha dédiée aux cultures fourragères et 12 ha aux cultures maraîchères, selon la fiche technique de cette exploitation.

APS

POUR UNE ÉCONOMIE DIVERSIFIÉE

L'Etat poursuit le soutien à l'investissement agricole

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a indiqué samedi depuis la wilaya d'El-Oued, que l'Etat poursuivait le soutien à l'investissement agricole pour une économie nationale diversifiée. "L'Etat poursuit le soutien à l'investissement agricole, pour atteindre une économie diversifiée et ce, dans le cadre d'une stratégie visant à dégager une ressource alternative au pétrole", a affirmé le ministre, qui effectue une visite de travail de deux jours dans cette wilaya.

Accompagné du ministre du Pouvoir populaire pour la Production agricole et les Terres de la République bolivarienne du Venezuela, Wilmar Alfredo Castro Soteldo, M. Bouazgui a appelé à étendre les superficies agricole en fonction des potentialités offertes dans chaque wilaya, de sorte à assurer un accroissement des capacités de production et atteindre l'autosuffisance.

Il a, en outre, mis l'accent sur la nécessité de rechercher de nouveaux mécanismes susceptibles de permettre une commercialisation efficiente des produits agricoles, à travers l'ouverture de nouveaux marchés nationaux et la conquête d'autres à l'international.

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a visité, dans la nouvelle zone agricole, à 6 km de Guemmar, l'entreprise "El-Moustaqbal" de services agricoles, fruit d'un investissement privé créé en 2009, et qui offre des prestations de stockage de produits

agricoles avec sa vingtaine de chambres froides d'une capacité de 6.000 tonnes. Il a aussi inspecté une unité d'extraction d'huile d'olives d'une capacité de traitement de 56 quintaux/heure et de stockage de 30.000 litres d'huiles, ainsi qu'une unité de conditionnement de dattes d'une capacité de 5 tonnes/jour.

Cette dernière entité, qui dispose aussi d'une unité de transformation de dattes et dérivés, d'une capacité de production de 340 kilogrammes/heure, exporte quelque 5.000 tonnes/an de dattes, et assure 20 emplois permanents et 20 autres saisonniers, selon sa fiche technique.

PRODUCTION AGRICOLE SATISFAISANTE

Sur site, des explications ont été présentées à la délégation ministérielle sur la situation du secteur agricole dans la wilaya d'El-Oued qui, grâce à sa superficie agricole exploitée de 80.000 hectares, a réalisé des résultats "probants" en termes de productions agricoles, notamment dans les cultures de la pomme de terre, des dattes, du tabac et des maraîchages, selon les données de la direction locale des services agricoles.

Le secteur offre quelque 128.200 emplois, dont 77.000 permanents, ainsi que 1,14 million d'hectares de zones de parcours et 88.434 hectares de terres irriguées, a-t-on précisé.

Dans la zone agricole de "El-Atnab", dans la commune de Hassani Abdelkrim, la délégation ministérielle a visité une exploitation agricole privée créée dans le cadre de la concession agricole et

qui compte 2.500 palmiers dattiers, une superficie de 60 ha dédiée à la culture de la pomme de terre, 1.200 têtes d'ovins et trois batteries avicoles (9.600 œufs chacune). Elle emploie 45 personnes dont 5 permanents.

Elle dispose aussi d'une unité de production fourragère d'une capacité de 30 tonnes/jour et une minoterie de 100 tonnes/jour de semoule et de 100 tonnes/jour de farine, selon sa fiche technique.

M. Bouazgui a poursuivi sa tournée par l'inspection d'un abattoir avicole privé dans la zone de Sahn-Gherbi dans la localité de Z'goum (comme de Hassani Abdelkrim), d'une capacité d'abattage de 3.000 poulets/heure. L'entité offre 50 postes d'emploi, dont 30 permanents, selon les informations fournies à la délégation.

Dans la commune de Trifaoui, il a inspecté un projet de réalisation d'un complexe frigorifique d'une capacité de 20.000 m³, dont 4.000 m³ à double température, et couvrant une superficie de 6 ha, et a appelé à hâter sa livraison pour le mettre à la disposition des agriculteurs. Le ministre a achevé la première journée de sa visite de travail par l'inspection, dans la zone de Sahine (commune de Trifaoui), d'une exploitation agricole privée qui compte 40 palmiers dattiers, 400 oliviers et 98 hectares consacrés à la culture des arachides.

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche poursuivra dimanche sa tournée de travail dans la wilaya d'El-Oued par la visite d'autres projets agricoles.

Meryem L.

L'État poursuit le soutien à l'investissement agricole

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a indiqué samedi, depuis la wilaya d'El-Oued, que l'État poursuivait le soutien à l'investissement agricole pour une économie nationale diversifiée.

«**L'**État poursuit le soutien à l'investissement agricole, pour atteindre une économie diversifiée et ce, dans le cadre d'une stratégie visant à dégager une ressource alternative au pétrole», a affirmé le ministre, qui effectue une visite de travail de deux jours dans cette wilaya. Accompagné du ministre du Pouvoir populaire pour la Production agricole et les Terres de la République bolivarienne du Venezuela, Wilmar Alfredo Castro Soteldo, M.Bouazgui a appelé à étendre les superficies agricoles en fonction des potentialités offertes dans chaque wilaya, de sorte à assurer un accroissement des capacités de production et atteindre l'autosuffisance. Il a, en outre, mis l'accent sur la nécessité de rechercher de nouveaux mécanismes susceptibles de permettre une commercialisation efficiente des produits agricoles, à travers l'ouverture de nouveaux marchés nationaux et la conquête d'autres à l'international. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a visité, dans la nouvelle zone agricole, à 6 km de Guemmar, l'entreprise «El-Moustaqbal» de services agricoles, fruit d'un investissement privé créé en 2009, et qui offre des presta-



tions de stockage de produits agricoles avec sa vingtaine de chambres froides d'une capacité de 6.000 tonnes. Il a aussi inspecté une unité d'extraction d'huile d'olives d'une capacité de traitement de 56 quintaux/heure et de stockage de 30 000 litres d'huiles, ainsi qu'une unité de conditionnement de dattes d'une capacité de 5 tonnes/jour. Cette dernière entité, qui dispose aussi d'une unité de transformation de dattes et dérivés, d'une capacité de production de 340 kilogrammes/heure, exporte quelque 5 000 tonnes/an de dattes, et assure 20 emplois permanents et 20 autres saisonniers, selon sa fiche technique.

DES RÉSULTATS «PROBANTS» EN TERMES DE PRODUCTION AGRICOLE

Sur site, des explications ont été présentées à la délégation ministérielle sur la situation du secteur agricole dans la wilaya d'El-Oued qui, grâce à sa superficie agricole exploitée de 80 000 hectares, a réalisé des résultats «pro-

bants» en termes de productions agricoles, notamment dans les cultures de la pomme de terre, des dattes, du tabac et des maraîchages, selon les données de la direction locale des services agricoles. Le secteur offre quelque 128 200 emplois, dont 77 000 permanents, ainsi que 1,14 million d'hectares de zones de parcours et 88 434 hectares de terres irriguées, a-t-on précisé. Dans la zone agricole de «El-Atnab», dans la commune de Hassani Abdelkrim, la délégation ministérielle a visité une exploitation agricole privée créée dans le cadre de la concession agricole et qui compte 2 500 palmiers datiers, une superficie de 60 ha dédiée à la culture de la pomme de terre, 1.200 têtes d'ovins et trois batteries avicoles (9 600 œufs chacune). Elle emploie 45 personnes dont 5 permanents. Elle dispose aussi d'une unité de production fourragère d'une capacité de 30 tonnes/jour et une minoterie de 100 tonnes/jour de semoule et de 100 tonnes/jour de farine, selon sa fiche technique. M.Bouazgui a poursuivi sa

tournée par l'inspection d'un abattoir avicole privée dans la zone de Sahn-Gherbi dans la localité de Z'goum (comme de Hassani Abdelkrim), d'une capacité d'abattage de 3 000 poulets/heure. L'entité offre 50 postes d'emploi, dont 30 permanents, selon les informations fournies à la délégation. Dans la commune Trifaoui, il a inspecté un projet de réalisation d'un complexe frigorifique d'une capacité de 20 000 m3, dont 4 000 m3 à double température, et couvrant une superficie de 6 ha, et a appelé à hâter sa livraison pour le mettre à la disposition des agriculteurs.

Le ministre a achevé la première journée de sa visite de travail par l'inspection, dans la zone de Sahine (commune de Trifaoui), d'une exploitation agricole privée qui compte 40 palmiers datiers, 400 oliviers et 98 hectares consacrés à la culture des arachides. Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche poursuivra dimanche sa tournée de travail dans la wilaya d'El-Oued par la visite d'autres projets agricoles.

BOUAZGHI VEUT ENCOURAGER L'AQUACULTURE

**LE MINISTRE
DE L'AGRICULTURE,
du Développement rural et
de la Pêche, Abdelkader
Bouazghi, a mis l'accent,
hier à El Oued, sur l'intérêt
d'encourager les activités
aquacoles en tant que
ressource supplémentaire
pour l'économie nationale.**



Une ressource supplémentaire pour l'économie nationale

« Il appartient d'encourager l'aquaculture par la généralisation de l'ensemencement d'alevins dans les bassins d'irrigation agricole, un segment d'activité pouvant constituer une ressource supplémentaire pour l'économie nationale », a indiqué le ministre lors de l'inspection de divers projets agricoles dans le cadre de la seconde journée de sa visite de travail dans la wilaya. Pour Bouazghi, cette option devra être accompagnée de mesures incitatives en direction des agriculteurs pour les impliquer dans l'activité aquacole et intégrer cette filière dans les segments cultureux, en tant qu'activité d'investissement prometteuse.

Accompagné du ministre du Pouvoir populaire pour la production agricole et les Terres de la République bolivarienne du Venezuela, Wilmar Alfredo Castro Soteldo, le ministre de l'Agriculture a affirmé que son département s'attélait à la mise en œuvre d'un programme de formation et de vulgarisation (session de formation) en direction des fellahs désirant investir dans la filière aquacole. Cette formation spécialisée leur permettra de s'initier et de s'imprégner des

mécanismes techniques appropriés et performants pour l'ensemencement d'alevins et de poissons dans les bassins d'irrigation agricole à eau douce, a estimé Bouazghi. Pour ce faire, a-t-il indiqué, « des facilités administratives et mesures incitatives pratiques seront envisagées en faveur des investisseurs dans l'aquaculture, dont le financement du projet d'ensemencement et son suivi continu par des spécialistes ». Le ministre a, en outre, mis en exergue la contribution de ces activités dans l'accroissement de la production agricole du fait de l'exploitation des eaux d'élevage aquacole riches en produits organiques dans la fertilisation des terres arables.

Le ministre vénézuélien a, de son côté, indiqué que « l'Algérie recèle d'importants atouts dans le domaine agricole, dans ses volets agricole et élevage, qui incitent à lier le partenariat et la coopération entre les deux pays ». « Il est important d'arrêter un plan d'action permettant l'échange d'expériences entre les deux pays, notamment dans les volets de développement de la céréaliculture et de l'élevage ovin, et de tirer profit de l'expérience algérienne dans le développement agricole », a souligné le même responsable vénézuélien. Mettant à

profit cette visite dans la wilaya d'El Oued, la délégation ministérielle a inspecté une exploitation agricole privée dans la région de Zemlat El Faras, dans la périphérie d'El Oued, qui s'étend sur 861 hectares, dont 344 ha irrigués. L'exploitation compte une richesse arboricole fruitière consistant en 30.000 palmiers productifs et 15.000 oliviers, irrigués à partir de 7 forages et 18 puits traditionnels. Le ministre de l'Agriculture, qui a visité le jardin botanique récréatif de la commune d'El Oued, a mis en avant la nécessaire exploitation, par les investisseurs, de pareils espaces forestiers pour préserver la richesse sylvicole et ouvrir de nouvelles perspectives d'investissement, créatrices d'emplois.

Au terme de sa tournée, la délégation ministérielle a visité une exploitation agricole privée à El Gueddachi-Est, dans la commune de Robbah, dédiée à la production de diverses productions agricoles. Celle-ci renferme 300 palmiers-dattiers, 400 oliviers, 200 orangers et citronniers, 20 serres pour la plasticulture, en plus d'une surface de 8 ha dédiée aux cultures fourragères et 12 ha aux cultures maraîchères, selon la fiche technique de cette exploitation.

PRODUCTION AGRICOLE DANS LA WILAYA D'EL OUED

De grandes potentialités qui n'attendent qu'à être exploitées

LE MINISTRE DU SECTEUR appelle les agriculteurs de la région à fournir plus d'efforts en termes de production et de diversification de leurs cultures.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

■ BOUZED CHALABI

Depuis l'année 2002 à fin 2016, la wilaya d'El Oued a bénéficié dans le cadre du programme de soutien au développement du secteur de l'agriculture du pays près de 19,5 milliards de dinars selon le directeur des services agricoles de cette wilaya. Ce dernier qui présentait au ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche (Madr5, Abdelkader Bouazghi, lors d'une visite de travail dans la wilaya d'El Oued qu'il a effectuée du 7 au 8 octobre courant accompagné du ministre du Pouvoir populaire pour la Production agricole et les Terres de la République Bolivarienne du Venezuela, Alfredo Castro Soltero, s'est vu interpellé par le ministre car lui faisant remarquer « avec tout l'argent dont a bénéficié cette wilaya elle aurait pu faire mieux ». En fait Abdelkader Bouazghi n'a fait que rappeler à ce responsable local du secteur en question que les niveaux de production atteints actuellement par la wilaya sont encore insuffisants au vu des potentialités qu'elle détient ainsi que la contrée. Force est de croire le minis-



El Oued commence aussi à se placer en matière de production de tomate avec une production de 2,17 millions de quintaux

tre car la wilaya d'El Oued est devenue en l'espace d'une décennie une région qui occupe les premières loges au tableau de la production maraîchère nationale. En effet, elle arrive à concurrence en termes de production de pomme de terre de variété « spunt », la wilaya de Aïn Defla leader dans ce type de culture. Pour preuve, elle a produit, d'après l'exposé du DSA, cette sai-

son, 11,5 millions de quintaux sur une surface cultivée de 35 000 hectares.

El Oued commence aussi à se placer en matière de production de tomate avec une production, toujours selon la même source, de 2,17 millions de quintaux sur 3000 hectares faisant ainsi par le tonnage de la cueillette de tomate de l'ombre à la wilaya de Biskra leader dans le

domaine. Autre donne : la datte avec 2,64 millions de quintaux cueillis la saison écoulée dans les palmeraies qui occupent une surface totale de 7400 hectares à dominance de « deglet noir ». Les arachides sont aussi de la partie puisque ce type de culture ne cesse de se développer au point que leur producteur rencontre des difficultés pour trouver preneur. Autant de chiffres qui poussent à croire que cette wilaya peut devenir une contrée de production maraîchère par excellence pour peu que le segment aval s'implante dans la région, c'est-à-dire que les entrepôts de stockage et les chambres froides se multiplient en nombre et en capacité d'emmagasinement et dans ce domaine, le ministre a pu se rendre compte lors de sa visite de travail au complexe frigorifique de collecte d'une capa-

cité de 20 000 m3 sis dans la commune de Tifraoui et où ce dernier a demandé aux responsables locaux d'encourager et d'accompagner les porteurs de projet dans ce domaine « car il est important qu'un tel maillon existe en nombre dans cette région où les cultures sont biennuelles », a précisé Bouazghi. Notons que le ministre a tenu à chacune de ses haltes au programme de sa visite de travail à assurer, notamment sur les sites où il a rencontré de gros exploitants locaux désireux d'étendre leurs surfaces agricoles que « l'Etat va continuer à soutenir le développement du secteur ».

Soulignons enfin que le ministre vénézuélien a déclaré au ministre au terme de la visite que « de réels possibilités d'échanges d'expérience dans le domaine agricole existent entre nos deux pays non sans cacher son admiration envers l'essor de la production végétale dans cette région où l'environnement est hostile ».

C'est la preuve que les gens de la terre d'ici sont armés d'une grande volonté pour produire dans des conditions aussi difficiles, mais qui au final, leur persévérance leur a donné raison. B.C.

AGRICULTURE**Visite****L'Etat poursuit le soutien à l'investissement agricole pour une économie diversifiée**

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Abdelkader Bouazgui, a indiqué avant-hier, depuis la wilaya d'El-Oued, que l'Etat poursuivait le soutien à l'investissement agricole pour une économie nationale diversifiée. «L'Etat poursuit le soutien à l'investissement agricole, pour atteindre une économie diversifiée et ce, dans le cadre d'une stratégie visant à dégager une ressource alternative au pétrole», a affirmé le ministre, qui a effectué une visite de travail de deux jours dans cette wilaya.

Accompagné du ministre du Pouvoir populaire pour la Production agricole et les Terres de la République bolivarienne du Venezuela, Wilmar Alfredo Castro Soteldo, M. Bouazgui a appelé à étendre les superficies agricoles en fonction des potentialités offertes dans chaque wilaya, de sorte à assurer un accroissement des capacités de production et atteindre l'autosuffisance. Il a, en outre, mis l'accent sur la nécessité de rechercher de nouveaux mécanismes susceptibles de permettre une commercialisation efficiente des produits agricoles, à travers l'ouverture de nouveaux marchés nationaux et la conquête d'autres à l'international.

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a visité, dans la nouvelle zone agricole, à 6 km de Guemmar, l'entreprise «El-Moustaqbal» de services agricoles, fruit d'un investissement privé créé en 2009, et qui offre des prestations de stockage de produits agricoles avec sa vingtaine de chambres froides d'une capacité de 6.000 T.

Il a aussi inspecté une unité d'extraction d'huile d'olives d'une capacité de traitement de 56 qx/h et de stockage de 30.000 litres d'huiles, ainsi qu'une unité de conditionnement de dattes d'une capacité de 5 T/j. Cette dernière entité, qui dispose aussi d'une unité de transformation de dattes et dérivés, d'une capacité de production de 340 kg/h, exporte quelques 5.000 T/an de dattes, et assure 20 emplois permanents et 20 autres saisonniers, selon sa fiche technique. Sur le site, des explications ont été présentées à la délégation ministérielle de la situation du secteur agricole dans la wilaya d'El-Oued qui, grâce à sa superficie agricole exploitée de 80.000 ha, a réalisé des résultats «probants» en termes de productions agricoles, notamment dans la culture de la pomme de terre, des dattes, du tabac et du maraichage, selon les données de la direction locale des services agricoles.

Agence



**DEMAIN À 14H AU PORT
DE PÊCHE D'ALGER
Festival des produits
de l'aquaculture**

La journée du festival national de dégustation des produits de l'aquaculture, organisée sous le haut patronage du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, et sous l'égide du wali d'Alger, aura lieu, demain à partir de 14h, au port de pêche d'Alger.

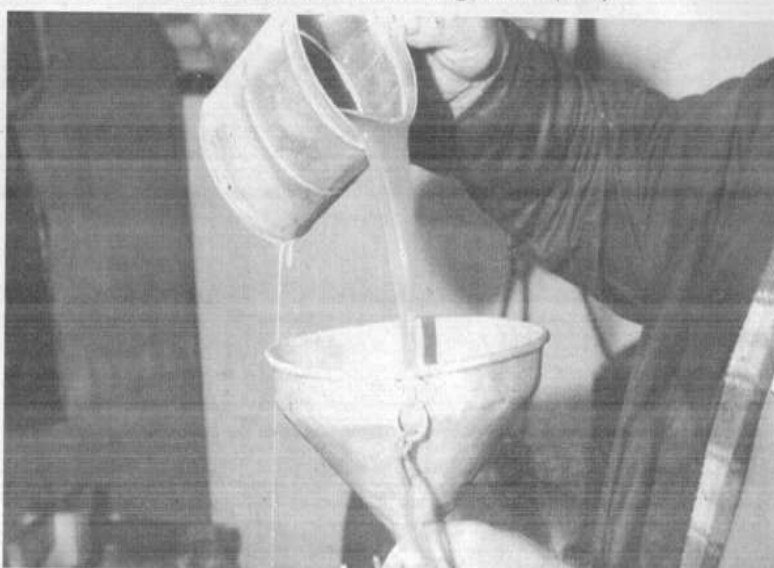


CONVENTION-ACCORD ENTRE LA DSA DE TIZI-OUZOU ET LA FAO

L'huile d'olive de Kabylie sera internationalisée

Dans le but d'internationaliser l'huile d'olive de Kabylie et d'assurer sa compétitivité sur le marché international, une convention accord a été signée, durant la fin de la semaine dernière, entre la direction des services agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou et l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

UNE DÉMARCHE portant l'établissement d'une feuille de route qui vise à assurer la traçabilité de l'huile d'olive produite localement et développer davantage la production bio de ce produit du terroir de la région. Selon le directeur local de la DSA, Rachid Rahmania, cette décision a été prise en collaboration avec l'Institut national de l'arboriculture. «Vu les quantités importantes d'huile d'olive bio produites dans la wilaya du Djurdjura, nous avons pour cette année, décidé d'établir une feuille de route visant à revivifier la traçabilité de ce produit du terroir ancestral de la région. Notre objectif est de hisser l'huile d'olive sur le marché international et, bien sûr, assurer sa labellisation», a-t-il insisté. Rahmania a rappelé que la superficie globale de l'olivier dépasse les 38 000 hectares pour une production oléicole qui dépasse les 10 millions de litres annuellement. Par ailleurs, le premier responsable des services agricoles de la wilaya a indiqué que cette convention vise aussi le



développement de la production du miel du Djurdjura. Rahmania a rassuré les agriculteurs et les producteurs de miel que cette démarche sera une solution des plus propices pour l'écoulement de leur

produit et pouvoir ainsi pérenniser leurs activités agricoles. «Cette convention mettra fin au problème récurrent auquel font face les agriculteurs qui peinent à trouver le marché pour écouler leurs pro-

duits», dira-t-il. Cependant, si le directeur des services agricoles estime que les agriculteurs peinent à écouler leurs produits, cela contraste avec la réalité du terrain qui connaît cha-

que année une augmentation significative des prix de ces produits très demandés. Commente expliquer que le prix du litre d'huile d'olive augmente chaque année jusqu'à atteindre les 850 ou 900 dinars si les agriculteurs n'arrivent pas à vendre cette huile ? Il est à rappeler que durant la saison dernière, la production de l'huile d'olive dans la wilaya de Tizi-Ouzou a connu une baisse de 20 % par rapport à la saison passée avec quelque 8 millions de litres seulement, selon les chiffres fournis par la direction des services agricoles de Tizi-Ouzou, soit une baisse de l'ordre de 20 % par rapport à la saison d'avant avec une récolte de plus de 10 millions de litres récoltés à travers les 308 huileries recensées au niveau de la wilaya avec 170 huileries traditionnelles, 44 semi-automatiques et 94 huileries modernes. La production de l'huile d'olive pour cette nouvelle saison qui débutera au début du mois de novembre s'annonce plus fructueuse

Z. C. Hamri



TIZI OUZOU

Les défis de la filière lait

● Les conditions climatiques et la cherté de l'aliment du bétail ont affecté la production laitière dans la wilaya de Tizi Ouzou.

La production de lait dans la wilaya de Tizi Ouzou est de 158 millions de litres lors de la campagne 2016/2017, contre 165 millions de litres lors de la saison précédente. Tizi Ouzou parvient cependant à préserver sa 2^e place à l'échelle nationale en termes de production laitière. Le chef du service Organisation de la production et appui technique (OPAT) à la DSA, Si Ahmed Chebah, explique que cette année a été rude pour les éleveurs à cause des conditions climatiques peu avantageuses.

La rareté et la cherté des fourrages destinés à l'alimentation du cheptel sont autant de difficultés rencontrées par les éleveurs, obligés de s'approvisionner en dehors de la wilaya. «Nombreux sont ceux ayant préféré vendre leur bétail. Au cours de la précédente campagne, près de 5 000 éleveurs produisaient du lait à Tizi Ouzou. Ils ne sont actuellement que 3 500», soutient le responsable. Il ajoute qu'une organisation de la filière est indispensable afin de faire face à ce genre de difficultés. «Il est indispensable que les éleveurs de la wilaya s'organisent en coopératives pour venir à bout des difficultés que chacun d'eux affronte seul aujourd'hui», dira-t-il. Le nombre de vaches laitières a aussi considérablement diminué au cours de l'actuelle campagne. La DSA termine en effet la saison avec près de 40 700 vaches laitières, alors qu'elle en a recensé 56 200 en 2016. La filière lait continue cependant à se développer au niveau de la wilaya grâce à la collecte qui avoisine les 60% de la production, selon les mêmes services. 93 millions de litres de lait cru ont ainsi été collectés cette année. Un important réseau pour la collecte est tissé à travers les différentes régions productrices de lait dans la wilaya. Ce travail est celui de 190 collecteurs. «Il existe des régions connues pour leur importante production laitière, comme Timizart, Fréha, Azazga et Makouda, entre autres. Mais grâce à l'importance du réseau de collecte, le lait est recueilli même chez les tout-petits éleveurs dans les villages les plus reculés et



PHOTO: EL WATAN

3500 éleveurs maintiennent l'activité en dépit des difficultés

il y a des périodes où nous atteignons un pic de collecte, c'est-à-dire à travers les 67 communes de la wilaya», explique M. Chebah.

L'importance de la production laitière dans la wilaya de Tizi Ouzou a donné lieu à l'émergence d'activités industrielles dans la transformation et la production de produits laitiers. 23 unités, entre laiteries et fromageries, sont opérationnelles sur le territoire de la wilaya de Tizi Ouzou. 12 autres laiteries implantées dans les wilayas limitrophes, comme Alger, Béjaïa et Blida, sont alimentées par des éleveurs de Tizi Ouzou. La concurrence est rude dans ce domaine, poussant les investisseurs dans la transformation à varier les produits proposés aux consommateurs afin de s'assurer une place sur le mar-

ché. «En plus des yaourts, des fromages, du lait fermenté et camemberts de toutes sortes, des laiteries se lancent dans la production de crème fraîche, de lait à 0% de matières grasses», soutient le responsable. Il ajoute que le lait de chèvre est l'autre produit vers lequel les laiteries se tournent de plus en plus. Un million de litres de lait de chèvre a été produit cette année à Tizi Ouzou par près d'une cinquantaine d'éleveurs et deux laiteries se sont déjà lancées dans la collecte de ce produit. La production de lait devient ainsi un des créneaux phares d'investissement dans la wilaya de Tizi Ouzou. Elle est d'ailleurs consacrée par une fête annuelle qu'abrite le village d'Imaloucène, dans la commune de Timizart.

Tassadit Chibani

CLÉS :

2^e place

au niveau national pour la wilaya de Tizi Ouzou dans la production laitière.

158 millions

de litres de lait ont été produits cette année.

3500 éleveurs

sont concernés par la collecte du lait à travers la wilaya.

23 laiteries et fromageries

sont en service sur le territoire de la wilaya.

MAÂTKAS

L'expérience probante de la fromagerie Maâchera



PHOTO: EL WATAN

L'unité a été lancée en 2010 grâce à un financement de la CNAC

L'industrie laitière est un travail très délicat. Cela exige de l'attention afin de parvenir à réaliser un produit de qualité et pouvoir ainsi satisfaire le consommateur de plus en plus exigeant. Mme Ouiza Khaled née Hamour vérifie le moulage des camemberts réalisés tôt en cette journée de mercredi, avant d'ajouter : « Les fromages frais et les différentes sortes de camemberts sont les plus demandés. »

La jeune femme est à la tête de la fromagerie Maâchera depuis 2010. La petite entreprise est actuellement implantée au village Berkouka, dans la commune de Maâtka, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Tizi Ouzou. « Pour satis-

faire le consommateur, il faut toujours veiller à avoir une très bonne qualité de matière première, car même si le savoir-faire du fabricant est important, le goût du fromage résulte avant tout de la qualité du lait », ajoute la jeune femme. Elle affirme recueillir dans son unité jusqu'à 1800 litres de lait de vache quotidiennement. « J'ai signé des conventions avec 37 éleveurs des localités de Tigzirt, Makouda, Oudhias, Souk El Tenine et aussi ici à Maâtka et quatre collecteurs se chargent d'acheminer le lait à la laiterie », explique Mme Khaled. Elle ajoute qu'avec cette quantité de lait cru elle arrive à produire entre 750 et 1500 unités de fromages par jour, explique-t-

elle. La gérante de la laiterie Maâchera revient brièvement sur le processus de fabrication des produits qu'elle propose. « Après la pasteurisation, nous ajoutons des ferments pour le caillage. Après le moulage, nous entamons le salage puis le ressuyage et enfin l'affinage et le conditionnement », explique-t-elle, affirmant que cela nécessite en moyenne 12 jours avant que le produit ne soit prêt à la commercialisation.

La fromagerie a ouvert ses portes grâce à un crédit que la jeune femme a contracté auprès de la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) et aujourd'hui l'unité fonctionne avec quatre ouvrières. La rude concurrence ne déstabilise pas la jeune femme, qui se charge de livrer elle-même sa production. « Pour la commercialisation, je ne compte pas uniquement sur les livreurs, je me déplace moi-même. Avec mon époux, nous faisons la tournée des grandes surfaces, notamment pour ce qui est du marché régional afin de leur proposer nos produits. Comme nous livrons aussi pour certains clients à Bouira, Alger, Boumerdes, Béjaïa et Sétif », souligne la gérante. Mme Ouiza Khaled espère aujourd'hui concrétiser son projet d'extension pour lequel elle a déjà déposé une demande pour l'attribution d'un terrain. « La prochaine étape sera la production laitière de lait fermenté ainsi que de fromage rouge et fondu. J'ai d'ailleurs formulé auprès des services de la wilaya une demande pour l'extension de mon unité. »

Tassadit Ch.

LES ÉLEVEURS RÉCLAMENT LE SOUTIEN DES AUTORITÉS

La production de lait de vache est assurée en majorité par les petits éleveurs dans des exploitations familiales et dont le nombre est estimé à 3 500. Ils étaient 5 000 l'année dernière.

Des investissements ont cependant été lancés dans le secteur pour relancer l'activité. C'est le cas de la ferme de Bouzraza, à Aït Zellal, dans la commune de Souamaâ, à une quarantaine de kilomètres à l'est de Tizi Ouzou. 64 vaches laitières produisent entre 700 et 1100 litres de lait chaque jour. Le propriétaire, Belaid Aït Ouadda, a bénéficié d'un crédit d'investissement Ettahadi de la Banque de l'agriculture et de développement rural (BADR). « Ce crédit m'a permis de financer l'acquisition de 50 vaches laitières et j'ai commencé mon exploitation en décembre 2016 », dira-t-il, soulignant qu'il emploie actuellement 4 ouvriers. Il a placé d'importants moyens pour la réalisation de sa ferme équipée d'une salle de traite et d'un matériel adéquat. M. Aït Ouadda a dû acquérir un terrain de 7,5 ha à Souamaâ. « Tout ce que vous voyez là, c'est un investissement de près de 10 milliards de centimes », dira-t-il. Son élevage compte actuellement 64 vaches « dont 16 viennent de mettre bas », ajoute notre interlocuteur.

Les bêtes produisent entre 17 et 20 litres de lait chacune quotidiennement et le produit est exclusivement destiné à une laiterie implantée dans la wilaya de Béjaïa. L'investisseur ne cache cependant pas sa déception. « Nous travaillons à perte », avoue-t-il, ajoutant que le prix auquel est vendu le lait y est pour beaucoup. « Nous cédon notre produit aux laiteries à 40 DA le litre et une subvention de 12 DA nous est octroyée par l'Etat », affirme-t-il. Il estime ses charges quotidiennes à près de 20 000 DA, soulignant toutefois que le foin est procuré par la laiterie. « Nous avons besoin de 5 quintaux d'aliment de bétail par jour en plus des 10 quintaux de foin », dira-t-il.

L'exploitant fait aussi face au manque d'eau. « J'achète quatre citernes d'eau chaque jour », soutient M. Aït Ouadda, déplorant l'absence de soutien de la part des pouvoirs publics. Il reste toutefois optimiste, affirmant vouloir agrandir son exploitation. « Je viens de faire un recours auprès de la BADR afin qu'ils m'accordent un crédit supplémentaire pour acquérir 40 autres têtes et je souhaite arriver à une exploitation avec 150 vaches laitières », explique-t-il, ajoutant que « la passion du métier nous amène à ignorer les difficultés ». Belaid Aït Ouadda souhaite aussi accueillir des étudiants vétérinaires pour leur formation avec le concours de l'université de Tizi Ouzou.

Tassadit Ch.



Lait de vache à Souk Ahras

Hausse de la production grâce au soutien technique

La production quotidienne de lait de vache dans la wilaya de Souk Ahras a connu une hausse, passant de 9,92 litres par vache en 2012 à 18 litres à la fin du mois de septembre 2017, a indiqué le directeur du Groupe d'appui aux éleveurs laitiers (GAPEL). L'augmentation de cette production a été réalisée par les agriculteurs adhérents à ce groupe qui compte 100 éleveurs disposant de 2 142 vaches laitières, a précisé Mohamed Amara. La diversification et l'intensification du système alimentaire par l'extension des surfaces agricoles, l'introduction des techniques modernes à l'instar de la culture de luzerne et la disponibilité de l'eau potable pour les bovins, sont les facteurs qui ont favorisé cette hausse de la production, a-t-il souligné. La réduction de la période entre deux accouchements à moins de 365 jours et la vaccination durant une période n'excédant pas 70 jours, la prévention sanitaire à

travers la vaccination contre la fièvre aphteuse, la brucellose et la tuberculose ainsi que l'introduction de la technique d'insémination artificielle qui a connu un développement remarquable, sont les autres facteurs qui ont contribué à la réalisation de cette augmentation, a détaillé la même source. Selon M. Amara, les responsables du GAPEL œuvrent pour l'accompagnement technique de 300 éleveurs bovins pour assurer la hausse de la production laitière à l'échelle nationale et la réduction de la facture d'importation de la poudre de lait. Les troupeaux de vaches (20 142 bovins laitiers) sont répartis au niveau de 3 régions, à savoir la zone Nord montagnaise qui regroupe la commune de Mechroha, la région d'Ain Senour et la zone du bassin laitier de Henancha et de Sédrata en plus de la région sud composée des localités de Taoura, Merahna et Sidi Fredj, a-t-il fait remarquer. Ce programme vise l'augmen-

tation du rendement quotidien de la production de la seule vache à 50%, la hausse du nombre des troupeaux à 30%, le travail de proximité, la présentation de propositions aux éleveurs pour l'amélioration de leurs rendements et l'encouragement des associations professionnelles ainsi que l'identification des besoins des éleveurs dans le domaine de la formation, a-t-il affirmé. Le GAPEL qui couvre les wilayas de Souk Ahras, Blida et Relizane, a été créé dans le cadre de la convention signée entre l'Institut technique d'élevage d'Alger et l'entreprise Bretagne International de France, visant essentiellement la hausse de la production laitière dans le cadre de la généralisation de ce programme en faveur de 22 autres wilayas du pays dans le cas où les résultats s'avèrent positifs, a-t-on signalé.

Said F.

Des constructions illicites et des détournements du foncier à Berrahal

QUE SE PASSE-T-IL à Oued El Aneb, dans la daïra de Berrahal ? Un élu de l'Assemblée populaire communale de Oued-El-Aneb, délégué à la localité de Oued-Zied, qui a été limogé, mercredi dernier, vient d'être suspendu par le wali de Annaba pour abus et trafic d'influence, en matière de constructions illicites. Il semble que les localités précitées soient devenues depuis quelques années la proie des trafiquants du foncier qui ne craignent aucune forme d'accaparement ni de spoliation. Ainsi, une bâtisse illicite appartenant à un homme d'affaires, érigée aux alentours d'une antenne administrative au quartier « Hadj-Bia », vient d'être démolie et on parle de plus de 26 autres constructions illicites qui ont vu le jour récemment, sur le tronçon Oued-Zied-Aïb-Amar-El-Bassel. Outre un assainissement total de la situation, les autorités locales veulent la récupération des poches spoliées tandis que le ministère de l'Agriculture mène une enquête approfondie sur la vente illicite par des fellahs à un industriel d'une importante superficie en plein centre du village, abritant un abattoir de volailles.

SONELGAZ LEUR RÉCLAME 14 MILLIARDS DE CENTIMES DE FACTURES IMPAYÉES

Les agriculteurs d'Adrar dans la tourmente



■ Les factures d'électricité impayées des agriculteurs de la wilaya d'Adrar s'élèvent à 14 milliards de centimes. Sonelgaz, sous la direction d'un nouveau PDG, leur a demandé d'apurer les créances sous peine de couper l'alimentation électrique. Les felahs disent qu'ils n'ont pas suffisamment de ressources pour pouvoir s'acquitter de la somme exigée par Sonelgaz. Les tentatives faites par l'UNPA (Union nationale des paysans algériens) pour se poser en médiateur dans ce litige n'ont donné aucun résultat. Dans une déclaration, le di-

recteur régional de Sonelgaz à Adrar a affirmé que l'entreprise dont il fait partie est déterminée à récupérer ses créances et à investir davantage. Les emprunts obtenus par Sonelgaz entre 2010 et 2016 et qui ont atteint 2624 milliards de dinars ont été destinés au financement de ses grands investissements pour faire face à la demande croissante en énergie. L'entreprise a besoin de près de 200 à 300 milliards de dinars par an pour financer ses projets d'investissement et satisfaire la demande croissante en énergie.

17^e ÉDITION DU SIPSA-SIMA**Un événement de dimension internationale**

Le déficit en main-d'œuvre agricole est un handicap qui doit conduire à une mécanisation urgente de l'agriculture», a indiqué, hier, à la Safex, le docteur Amine Bensemmane, président du salon et du cercle de réflexion Filaha Innove lors d'une conférence de presse sur le lancement de la 17^e édition du Sipsa-Sima. Étaient présents à cette rencontre, des membres du cercle de réflexion, des représentants du ministère de l'Agriculture, des délégués tunisiens, dont le pays sera l'invité d'honneur de l'édition 2017, et des experts agronomes. «La ressource humaine formée et qualifiée est un segment essentiel dans l'accroissement de la production et l'amélioration du timing des opérations pour les autres chaînes de valeur agroalimentaire», a-t-il ajouté. La 17^e édition du Salon international de l'élevage et de l'agro-équipement se tiendra du 10 au 13 octobre à la Safex. 193 entreprises nationales et 90 autres issues de 32 pays prendront part à l'événement. En outre, 25.000 professionnels sont attendus.

Le 17^e Sipsa-Sima, organisé, sous le parrainage du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche et le co-parrainage du ministre des Ressources en eau et du cercle de réflexion Filaha Innove, «privilégie la coopération Sud-Sud». «Nous nous tournons vers nos voisins maghrébins et l'Afrique», a soutenu le D^r Bensemmane. «Nous sommes condamnés à évoluer ensemble. L'Afrique, le Maghreb en particulier, est notre espace naturel. Redynamiser et mutualiser les efforts en



termes de ressources humaines et naturelles est notre salut pour réaliser la sécurité alimentaire de la région», a-t-il expliqué. «Le Sipsa-Sima propose une offre complète et performante en produits, matériel d'élevage et services», a-t-il ajouté. Par ailleurs, pour le représentant du ministère de l'Agriculture tunisien et président de l'APIA, Hadj Kacem, «le Sipsa-Sima est une opportunité pour établir des relations de partenariat gagnant-gagnant». «13 participants tunisiens

seront présents à cette manifestation internationale pour présenter leurs produits et tisser des relations d'affaires avec nos frères algériens et les étrangers», a-t-il indiqué. «Le Sipsa-Sima est un carrefour important qui offre des possibilités énormes d'échange d'expériences et de techniques agricoles», a-t-il renchéri. «Nous avons un petit pays. Nous manquons de ressources naturelles (sol, eau...). Les politiques de développement mises en place par les autorités ont permis d'optimiser les ressources et d'encourager les acteurs du secteur», a-t-il fait observer. Des forums animés par des spécialistes dans différentes filières, Fiplot (lait), Fifavic (aviculture), Agrisim (produits frais), sont au programme. En marge du Salon, des animations seront organisées à l'adresse du grand public, notamment les enfants. Ces derniers seront sûrement heureux de visiter le parc animalier qui sera installé. Enfin, des prix seront décernés aux agriculteurs performants dans diverses filières le jour de clôture de l'événement.

■ Karima Dehiles

75% du miel dans le monde est contaminés par les pesticides

Des chercheurs suisses ont révélé que près de 75% du miel produit dans le monde ont été contaminés par des pesticides qui, s'ils étaient consommés quotidiennement, pourraient constituer un problème à long terme pour la santé humaine, a rapporté le média suisse Swissinfo samedi. L'étude réalisée par l'Université de Neuchâtel, en Suisse, a analysé près de 200 échantillons de miel en provenance de différents continents, à l'exception de l'Antarctique, et de nombreuses îles isolées. Les chercheurs ont constaté que les trois quarts des échantillons de miel analysés présentaient au moins un néonicotinoïde. Parmi les échantillons contaminés, 30% contenaient un seul néonicotinoïde, 45% en contenaient deux ou plus et 10% contenaient quatre ou cinq. Le taux de concentration des pesticides a été le plus élevé dans les échantillons européens, Nord-américains et asiatiques.